



1er décembre : Saint Eloi. Il naît vers 588 à Chaptelat, (Limousin), dans une vieille famille gallo-romaine christianisée depuis longtemps. Pieux, adroit et intelligent, il est confié à un orfèvre de Limoges qui dirige l'atelier monétaire de la ville. Après cet apprentissage, il se rend à Paris où le trésorier royal le prend à son service. Admirant le talent d'Eloi, il le recommande au roi Clotaire II quand ce dernier commande un trône d'or incrusté de pierres. Revenant la quantité d'or jugée nécessaire, Eloi réalise un trône qui fait l'émerveillement de tous. Au moment où le roi lui promet une belle récompense et le félicite du travail admirable, Eloi fait apporter un second trône d'or, expliquant qu'après avoir doré un premier trône, il restait suffisamment d'or pour en doré un

second. Stupéfait, Clotaire s'écrit qu'il ne doutera jamais d'un artisan aussi honnête, et peu à peu, Eloi accède aux postes d'orfèvre royal, fonctionnaire de la Trésorerie royale et conseiller à la cour. Nommé monétaire à Marseille, il utilise ses revenus au rachat des prisonniers que les armées Franques, victorieuses, déversent constamment sur les marchés d'esclaves de la Gaule. Les achetant parfois par 50 à la fois, il leur propose de regagner leur patrie, d'entrer dans un monastère, ou de rester auprès de lui. Ayant tout perdu chez eux et n'ayant pas d'attrait pour le monastère, plusieurs se joignent à lui et deviennent des auxiliaires dévoués, dont certains seront finalement moines, prêtres ou pères abbés.

En 629, Clotaire II meurt et son fils Dagobert devient roi. C'est à lui qu'Eloi demande de pouvoir construire sur sa terre natale, *"une échelle par où ils pourraient l'un et l'autre monter au royaume du ciel."* Cette "échelle" est en fait l'abbaye de Solignac, qui, une fois construite, compte jusqu'à 150 moines se relayant pour prier Dieu nuit et jour, demandant la sainteté pour ceux qui gouvernent les royaumes ou les âmes.

A la fin de la construction, le terrain manque pour un dernier petit bâtiment indispensable; les alentours étant occupés par des habitations, Eloi songe à utiliser une petite place publique contiguë au monastère. Il la fait mesurer puis part la demander au roi, qui la lui accorde. À son retour, il visite cette place, la fait mesurer de nouveau, et on trouve environ un pied de terre en plus de ce qu'il avait déclaré au roi. Très affecté par ce qu'il considère comme un mensonge, il retourne au palais, se prosterne devant Dagobert, confesse son erreur et demanda le pardon ou la mort.

Le roi, découvrant qu'il s'agit de si peu de chose, est très surpris en voyant une peine aussi vive; il y compatit, reconforte Eloi, puis tourné vers la foule qui l'entoure il leur dit : *« Voyez combien est belle et vénérable la foi du Christ ! Mes ducs et mes officiers s'emparent de terres considérables, et ce serviteur du Christ, à cause de la foi qu'il a dans le Seigneur, n'a pu supporter de me cacher une palme de terre. »* Il console alors Eloi par des paroles pleines de clémence et double le don.

Ayant une entière confiance en Eloi, Dagobert lui commande d'orner les tombes de sainte Geneviève et de saint Denis, et de réaliser des châsses pour saint Germain, saint Martin, sainte Colombe... La confiance est telle qu'Eloi reçoit du roi de grandes quantités d'argent et d'or sans qu'on prenne la précaution de rien peser.

Un an après la mort de Dagobert, son fils, Clovis II autorise Eloi à quitter la cour pour être ordonné prêtre puis évêque de Noyon. Considérant la terre comme un exil, Eloi soupire vers le ciel, et aime vivre dans la compagnie des saints. Il a même parfois des relations assez vives avec eux... Ainsi, lors d'un incendie dans Paris qui s'étend à l'église saint Martial, il déclare au saint que s'il laisse brûler son église, elle ne sera jamais reconstruite ! Et quand la basilique sainte Colombe est cambriolée, il menace la sainte d'en condamner la porte avec une haie d'épine si les voleurs ne rapportent pas tout. Ses prières, formulées sous forme de mise en demeure, sont exaucées.

Eloi a le souci des âmes des fidèles de son diocèse, et prêche avec enthousiasme, rappelant combien il est beau d'aimer Dieu et nécessaire de fuir les œuvres du démon. Il commence ses prédications par s'excuser s'il déplaît, mais qu'il ne peut manquer à son devoir. Ses biographes nous disent, avec élégance, *"qu'il a su s'adapter à un auditoire peu enclin à la spéculation théologique et de mœurs faciles"*.

Eloi meurt joyeux le 1er décembre 660, en pensant au bonheur de vivre avec Dieu qu'il avait tant aimé et si bien servi sur cette terre.

---

A l'exemple de saint Eloi qui savait utiliser l'or pour faire des merveilles, utilisons saintement les dons que Dieu a mis en chacun de nous pour mieux l'aimer et mieux servir notre prochain.